

Tourisme de montagne : créneau de développement durable de la région de Marrakech

Marrakech – Nour-eddine Saoudi

Marrakech, premier pôle touristique du Maroc avec 37% du total des nuitées, veut aller plus loin, en misant sur le développement du tourisme de nature, et plus particulièrement le tourisme de montagne.

Le Haouz est incontestablement une belle région, notamment grâce à ses montagnes du Haut Atlas, où culmine le plus haut sommet du Maroc et de l'Afrique du nord, Jbel Toubkal, à 4 165m. La beauté et la diversité des montagnes de la région de Marrakech ; les sites naturels variés, les populations aux traditions socioculturelles ancestrales des hautes vallées, l'authenticité architecturale de leurs habitations, kasbahs et ksours ; le riche patrimoine culturel et artistique (amazigh et arabe), sont des atouts majeurs pour le développement du tourisme de nature, et plus particulièrement le tourisme de montagne, avec des

produits touristiques diversifiés tels que chasse, pêche, alpinisme, ski, randonnées... etc.

Pour réfléchir aux moyens de mettre en œuvre une telle politique, la Chambre de Commerce, d'Industrie et des services de Marrakech a co-organisé avec des partenaires, deux journées d'étude sous forme de conférences et d'ateliers, les 16 et 17 avril 2010 à Marrakech et Tahanaout (30 km au sud-est de Marrakech), sous le thème : « tourisme de montagne : levier de développement durable et facteur de protection de l'environnement ». Cette manifestation qui a connu la participation de tous les acteurs

touristiques et artisanaux de la Région venus dévoiler toutes les potentialités régionales en la matière, a comporté également une exposition documentaire et artisanale sera organisée à la place El Harti du 15 au 18 avril 2010.

Il y a été question en particulier, de veiller à préserver et à mettre en valeur le véritable réservoir de sites naturels et de paysages variés de la région de Marrakech dans le cadre d'une politique touristique intégrée dans une

optique de développement durable par des actions concrètes et efficaces, ce qui contribuera, certainement, au renforcement des infrastructures de base (réseau routier, électricité, assainissement, eau potable), à l'amélioration des conditions de vie des populations locales et à la promotion des produits du terroir (artisanat, agriculture...), en générant une valeur ajoutée pour toute la région.

Atouts du tourisme de nature

Il a été attesté que le tourisme



rural, le tourisme vert ou le tourisme de nature, connaît un grand essor en Europe, avec près de 50 millions d'adeptes à la recherche de paysages naturels, d'expériences, d'émotions, d'authenticité et de contacts humains.

A cet égard, le Maroc dispose d'énormes atouts : proximité du premier marché émetteur de touristes, l'Europe (n'étant qu'à 14km du vieux continent), espaces géographiques exceptionnels, paysages hors du commun, sites d'intérêts géographiques uniques, faune et flore abondante et d'une grande variété, identités fortes, diversité culturelle, climat doux, gastronomie riche et raffinée..., etc.

Diverses expériences ont montré que le tourisme rural peut avoir une forte contribution au développement de zones défavorisées économiquement : création d'emploi, dynamisation des activités artisanales, agricoles, transports et commerces ; attraction d'investissements ; amélioration des infrastructures.

A ce titre, on peut signaler le succès incontestable de l'expérience pilote de développement du Haut Atlas Central menée dans la province d'Azilal durant les années 90 en collaboration avec le Gouvernement français: affluence annuelle estimée à 60.000 visiteurs internationaux, aménagement de 88 gîtes d'étapes chez l'habitant, formation de 380 guides diplômés, etc...

Marrakech résiste avec un certain succès face aux destinations balnéaires. Marrakech connaît, en effet, un grand succès et reçoit troistypes de tourisme international : le tourisme de passage (la capitale du Haouz est une plaque tournante des classiques tours des Villes Impériales et du Grand Sud) ; le tourisme de séjour, qui est assez important et depuis longtemps, ce qui explique l'importance des établissements de type club comme le village du Club Méditerranée et les divers hôtels-club qui poussent régulièrement ; et le tourisme de congrès qui connaît un développement sensible depuis 10 ans.

Pôle de rayonnement touristique

Ce produit marrakchi citadin à forte connotation culturelle gagnerait à être relayé par un produit culturel rural dans l'arrière-pays et destiné à diversifier les centres d'intérêt et à prolonger la durée de séjour. Pour cela, Marrakech dispose de deux atouts. La capitale du sud est une ville qui a toujours été ouverte sur ses campagnes proches (Haouz) ou lointaines (Haut Atlas) et le montage de produits de tourisme

rural s'appuie ici sur une toute autre dimension que celle mise en évidence pour Agadir : il s'agit de la haute montagne atlasique.

En effet Le Haut Atlas est défini comme la région montagneuse à laquelle on accède à partir de Marrakech ou d'Azilal. Mais Marrakech demeure le pôle touristique de rayonnement à partir duquel l'activité de promotion du tourisme de montagne peut être développée.





Les produits touristiques potentiels existants en montagne sont nombreux : grande randonnée pédestre, équestre et à ski ; petite randonnée, excursions sur sites pittoresques ; ski alpin, ski nordique ; escalade ; alpinisme ; pêche sportive ; canoë-kayak ; vol à voile, parapente, deltaplane ; cures de repos en moyenne altitude.

L'offre touristique de montagne bénéficie d'atouts intéressants :

- La montagne bénéficie, grâce à son altitude et à sa situation face aux perturbations atmosphériques d'Ouest, de l'enneigement le plus important du Maroc. D'une année sur l'autre, en fonction des aléas climatiques, on peut compter sur la présence assurée d'un manteau neigeux au dessus de 2500m chaque année, surtout sur les versants Nord,

- L'accès depuis Marrakech est facile par tout temps, avec 40 km de bonne route jusqu'au

piémont nord. L'accès au piémont Sud est moins aisé,

- Le Toubkal, plus haut sommet d'Afrique du Nord, exerce un pouvoir attractif très fort et justifie à lui seul un aménagement touristique spécifique. Il constitue le point culminant de la quasi totalité des circuits de randonnée dans le massif qui porte son nom,

- Le Haut Atlas présente des paysages naturels uniques et parfois grandioses par les reliefs, les encaissements de certains cours d'eau, les contrastes entre la couverture végétale des vallées et l'aspect minéral des sommets,

- Le Haut Atlas est un pays où la culture amazighe s'est installée depuis longtemps. Les

hommes des vallées ont façonné les paysages à partir de leurs points d'implantation, aménageant les moyennes vallées, construisant séguias et terrasses de cultures, et parcourant les hauts versants avec leurs troupeaux. Ces montagnes possèdent un patrimoine bâti sans équivalent bien qu'apparaissant fortement fragilisé par l'émergence de techniques modernes de construction.

L'activité touristique a pris une place importante sous diverses formes et, à côté de la fréquentation habituelle populaire, se développent des pratiques modernes. Dans le premier type





on peut classer notamment le pèlerinage de Sidi Brahim, petit à petit étendu au campement dans les vallées des Rheraya et de l'Ourika et aux excursions de neige de l'Oukaïmeden. Ce tourisme de masse, non adapté à la montagne, a beaucoup souffert de la catastrophe de l'Ourika en 1995. C'est pourtant ce tourisme populaire qui a le plus progressé, pour diverses raisons parmi lesquelles la demande populaire des habitants de Marrakech pour des excursions d'une journée, ou de tourisme de séjour en campings

dans la vallée de l'Ourika. Le tourisme de séjour s'est aussi développé, au profit des classes riches de Marrakech, avec la station de l'Oukaïmeden et les résidences secondaires de l'Ourika.

Retombées encore faibles

Le tourisme de randonnée s'est développé à part, dans le Haut Atlas occidental et central, en relation avec le Club Alpin. La fréquentation la plus dense concerne le Toubkal où de nombreux refuges ont été

réhabilités. Dans le Haut Atlas central, ce développement s'est fait dans le cadre d'une coopération franco-marocaine « la grande traversée », avec la mise en place d'un centre de formation aux métiers de la montagne à Tabant et de plusieurs gîtes ruraux. Les montagnards se sont organisés pour répondre à la demande, en offrant des services (muletiers, guides, hébergement, restauration). Des aménagements sommaires ont ainsi été réalisés. Mais les retombées ne concernent

qu'une toute petite partie de la population de l'Atlas et sont très localisées. Cependant, chez ceux qui exercent une activité touristique, celle-ci peut apporter jusqu'à la moitié des revenus des ménages. Les incidences sur le système agraire sont très faibles, ce qui pose un problème de dualité entre deux modes de vie décalés.

L'essor de l'activité touristique est appréciable, mais son impact économique reste faible : on compte à peine plus de 60



structures d'hébergement, dans le Haut Atlas, dont 35 gîtes classés. Ces structures se concentrent sur le Toubkal et chez les Aït Bouguemez. Cette activité, avec l'échange culturel qu'elle induit, a entraîné des changements de comportements et de pratiques, mais elle a aussi fixé sur place des élites. Des relations à caractère marchand et plus régulières ont lieu avec la ville. En même temps, le gîte devient un modèle d'habitation et peut entraîner le renouvellement du parc de logements. Cependant, il n'y a pas pour le moment de réinvestissement dans des secteurs nouveaux, permettant par exemple la valorisation des produits agricoles ou de l'artisanat.

Dans l'Atlas, deux secteurs s'individualisent, l'Oukaïmeden et le Toubkal, avec un potentiel à la fois sportif et naturel. L'Oukaïmeden offre les meilleures possibilités de ski du Maroc, avec des pistes difficiles et de fortes dénivellations. Le Parc National du Toubkal a par ailleurs de nombreux attraits pour le tourisme estival de randonnée. Les points de départ sont multiples (Imlil, Azzaden, Setti Fatma).

Certaines vallées se prêtent à d'autres sports (canoë, pêche, escalade). Les richesses sont d'ordre paysager, minéral, végétal, animal (mouflon) et archéologique (gravures rupestres).

Cependant, un développement réussi du tourisme rural au Maroc nécessite un certain nombre d'impératifs: préservation de l'environnement naturel et du patrimoine culturel; maintien et amélioration de la qualité du produit; meilleure répartition des retombées socio-économiques sur les populations locales; coordination efficace des différents intervenants et notamment les départements institutionnels concernés (Tourisme, Environnement, Eaux & Forêts, Intérieur).

Par cette volonté visant à développer le tourisme de montagne, Marrakech s'ouvrira de nouvelles opportunités pour sa prospérité, mais œuvrera également à contribuer au développement socioéconomique des campagnes avoisinantes aux conditions difficiles dans un élan de solidarité louable.